

HRUSHEVSKY M., **History of Ukraine-Rus'**, F. E. Sysyn (dir.), Edmonton – Toronto, Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, *The Cossack Age, 1654-1657*, 2 vol., t. 9.2, 2008-2010; *The Cossack Age, 1657-1659*, t. 10, 2014. ISBN 978-1-895571-22-7 (set), 978-1-894865-10-4 (t. 9.2.1), 978-1-894865-17-3 (t. 9.2.2), 978-1-894865-37-1 (t. 10).

Le labeur de bénédictin que constituent la traduction et l'annotation de l'*Histoire de l'Ukraine – Rus'* de M. Hrushevsky¹¹ se poursuit au Canada. Trois épais volumes sont venus s'ajouter à ceux dont nous avons déjà signalé la publication¹². Ils complètent l'étude de la période cosaque qui a délibérément été choisie comme celle qui devait paraître en priorité, sitôt le premier volume (de la Préhistoire au XI^e siècle) traduit. Ce choix stratégique acquiert une résonance particulière de nos jours. Le volume 10, qui porte le millésime 2014, dépeint en effet l'Ukraine à la croisée des chemins. Après la mort de Bohdan Khmelnytsky, son successeur Ivan Vyhovsky doit faire face à plusieurs rivaux et à un choix cornélien : faut-il demeurer dans l'alliance avec la Russie du tsar Alexis, ou bien est-il plus judicieux de se réconcilier avec le roi de Pologne, en négociant pour la Rus' (ou Ruthénie, à la française) un statut qui ferait d'elle la troisième composante de la Rzeczpospolita, sur un pied d'égalité avec la Pologne et la Lituanie ? Le traité de Hadiach (1658) semble conclure cet arrangement historique, mais il sera sans lendemain. Chaque volume est accompagné d'un glossaire et de cartes qui facilitent la projection du lecteur dans l'espace que l'auteur évoque. Les articles introductifs constituent aussi une mine de références et une excellente remise en perspective de l'objet étudié et du travail de Hrushevsky. Serhii Plokyh s'intéresse aux tentatives de renégocier l'accord de Pereiaslav (t. 9.2.1) et Yaroslav Fedoruk tente de surmonter les stéréotypes historiques pour analyser la « politique étrangère de l'Ukraine » au cours des années 1655-1657 (t. 9.2.2). Si cette dernière expression peut paraître quelque peu anachronique, elle a le mérite de souligner que les territoires de l'Ukraine qui s'étaient soulevés contre la Pologne-Lituanie et avaient conclu un accord avec la Russie (vu par les Russes comme un simple acte d'allégeance) constituaient des Provinces Unies, comparables à celles qui, en Europe occidentale, venaient d'arracher en 1648 aux Espagnols leur indépendance, au terme d'une guerre de quatre-vingts ans. L'histoire aurait pu se répéter. Les deux autres articles sont consacrés aux derniers développements de la pensée de Hrushevsky, alors qu'il arrive au terme de son œuvre et de sa vie. Frank Sysyn se pose la question de l'appréciation finale de Bohdan Khmelnytsky par Hrushevsky et de la manière dont il s'oppose sur ce point avec Viacheslav Lypynsky. Écrivant en 1929-1930, alors qu'il est sous le feu de nombreuses critiques, annonciatrices de son arrestation, Hrushevsky lance une dernière salve, inattendue, contre Lypynsky (qui meurt en 1931) et contre le héros, jusque-là peu contesté, de l'histoire nationale ukrainienne. Cette position originale, de la part d'un spécialiste qui sera qualifié de « national fasciste » en 1934 (l'année de sa mort) par l'école marxiste stalinienne mérite d'être analysée sereinement. Comme le rappelle F. Sysyn : « Indeed, the emotional tenor of the piece has diverted attention from the arguments that Hrushevsky presented in it » (t. 9.2.2, p. lxi).

11. Nous utiliserons ici les formes de translittérations employées par les éditeurs de cette traduction.

12. Voir notre compte rendu *Revue des études slaves*, t. LXXVIII, fasc. 4, 2007, p. 523-525.

Yaroslav Fedoruk élargit la problématique dans le t. 10 en étudiant le travail de Hrushevsky dans les ultimes années de sa vie (1931-1934). Les dernières pages de cet article rappellent l'acharnement avec lequel les publications de Hrushevsky furent retirées des bibliothèques soviétiques et, le plus souvent, détruites dans les années quarante et cinquante et jusqu'au début des années quatre-vingts. Cependant, dès 1954, un éditeur new-yorkais commençait à éditer un premier fac-similé de l'*Histoire de l'Ukraine-Rus'*. Ce combat contre l'oubli a finalement été gagné et la présente édition en est l'aboutissement.

Pierre GONNEAU
Université Paris-Sorbonne